

BLANCS et NOIRS

MENSUEL DU JEU DE DAMES

Rédacteur : J. LARUE, 296, rue Saint-Gilles, Liège - C. C. P. 3927.49

No 77

- JUIN

1967

- ABONNEMENT 1 AN : 75 FRANCS BELGES

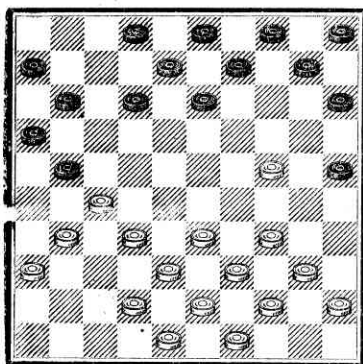
VARIANTES

par R. C. KELLER, G. M. I.

Chaque joueur possède un style qui lui est propre; certains préfèrent l'attaque, d'autres ne se sentent à l'aise qu'en défense, quelques uns sont dangereux par les combinaisons mortelles qu'ils savent introduire dans le jeu.

Il est cependant difficile de classer notre nouveau champion national, Tony Sijbrands dans une de ces catégories, car il est à l'aise dans chacune, trouvant en toutes circonstances un style gagnant.

Le voici à l'oeuvre dans le récent championnat des Pays-Bas, qui s'est terminé sur le classement ci-après : 1°) Tony Sijbrands 22 pts s/26; 2°) Piet Roozenburg 17 pts; 3°) Miersma 16 pts; 4°) van Leeuwen 15 pts; 5°) van der Sluis, Weerheim, G.E. van Dijk, 14 pts; 8°) Bom et F. Okrogelnik 12 pts; 10°) Varkevisser 11 pts; 11°) D. De Jong 10; 12°) van der Staaij 9 pts; 13°) W. de Jong 9 pts; 14°) Hoekstra 7 pts.



Weerheim - Sijbrands (blancs)

Les blancs ont ici une position d'attaque basée sur le pion 24. Les noirs ont essayé de contre-attaquer par 16. 13-18 (meilleur était 12-18 et 7-12) menaçant 23-29. Mais suivit : 17. 27-22! 18-27

18. 31-22 12-18 (sur d'autres suites, par exemple 21-26 22-18 23-28 32-23 8-13 34-29 et 40-34 les blancs obtiennent une excellente attaque)

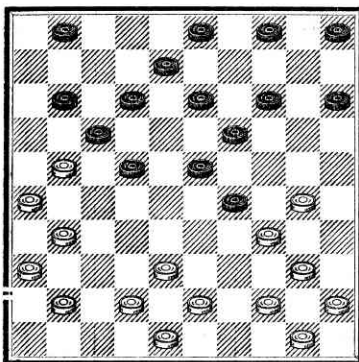
19. 22-13 8-30 20. 40-35 7-12 21. 35-24 12-18 22. 44-40 2-8 23. 33-28 (affaiblit d'abord l'arrière-garde des noirs) 9-14

24. 28-19 14-23 25. 29-33 4-9 26. 42-37 8-12

27. 33-28 9-14 28. 28-19 14-23 29. 34-29 23-34 30. 40-29 10-14 31. 38-33 14-20 32. 43-38 6-11 33. 36-31 5-10 34. 31-27 les ailes des noirs sont à présent sans défense; inexorablement, les blancs vont forcer le gain rapide.

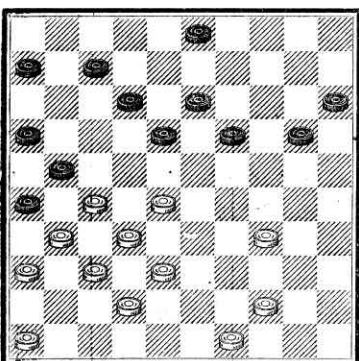
34. 10-14 35. 49-43 11-17 36. 43-39 3-9 37. 45-40 9-13 38. 48-42 21-26 39. 32-28 17-21 40. 37-32 12-17 41. 42-37 et les noirs ont abandonné. Après 14-19 et 40-35 - 17-22 et 37-28 ils doivent offrir le pion sans aucune compensation.

La phase de jeu suivante, nous montre Sijbrands, toujours aussi actif, dans une position d'enchaînement :



T. Sijbrands - C. Varkevisser :

L'attaque des noirs (ils menacent 23-28 et 22-27) fut enrayée par 23. 21-16 1-7 24. 31-27 22-31 25. 36-27 12-18 (pour empêcher 27-21) 26. 38-32! menace 32-28 le seul coup des noirs est à présent 8-12. Après 41-36 leur liberté de mouvement devient très limitée car 17-22 et 14-20 sont interdits par 32-28 tandis que 15-20 serait suivi de 30-24. 26. 7-12 ? laissant le coup Perot, qui s'est présenté dans la partie Keller - Perot au championnat du monde en 1948. 27. 16-7 12-1 28. 26-21 17-26 29. 27-21 26-17 30. 32-28 23-32 31. 34-21 après quoi les blancs ont gagné le pion 32 et la partie.



W. de Jong - T. Sijbrands :

Dans la position du troisième diagramme, les blancs ayant joué 34. 28-22 Sijbrands répondit 19-23! Il semble que les blancs peuvent se dégager par 22-17 mais suivait alors 23-28! 17-19 7-12 32-23 21-43 49-38 18-49! une dame sur une case occupée. Mais les blancs ont joué 32. 34-30 et perdu par : 32. 7-11 36. 44-39 3-9 37. 49-44 9-14 38. 30-25 20-24 39. 32-28 23-34 40. 44-39 21-41 41. 39-17 26-48 42. 22-13 11-22 43. 36-47 +

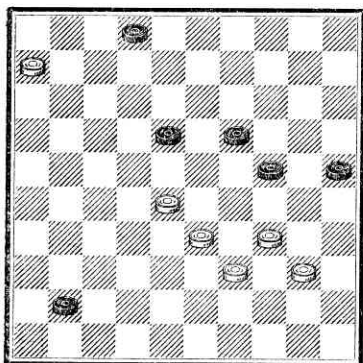
LES DAMES DU TEMPS PRÉSENT par Herman de Jongh G.M.I.

"Ce championnat national sera la consécration des jeunes" me confiait Piet Roozenburg après sa partie contre Jan Weerheym : 6 heures et demi de jeu, 82 coups, remise. Weerheym est âgé de 19 ans. Le jour précédent, Roozenburg annulait également contre Varkevisser (un peu plus âgé que Weerheym) tandis que celui-ci gagnait contre G.E. Van Dijk.

J. Weerheym (blancs) - G.E. Van Dijk (noirs) :

1. 32-28 18-22 2. 37-32 12-18 3. 41-37 7-12 4. 46-41 1-7 5. 34-29 20-25
6. 39-34 19-23 7. 28-19 14-23 8. 44-39 10-14 9. 32-28 23-32 10. 37-28 14-20
11. 31-26 16-21 le début de la lutte, inévitable dans ce genre de début, pour l'occupation de la case 27.
12. 41-37 21-27 13. 37-32 20-24! les noirs ne peuvent répondre 11-16 car suivrait 32-21 16-27 36-31! 27-36 26-21 17-26 28-17 12-21 29-24! etc. blancs +
14. 32-21 11-16 15. 29-20 25-14 16. 50-44 16-27 17. 34-29 14-19 18. 38-32 27-38
19. 33-32 5-10 20. 49-43 9-14 21. 42-38 14-20 22. 47-42 19-23 23. 28-19 13-24 le faux marchand de bois qui deviendrait mortel pour les blancs si les noirs parviennent à occuper la case 27.
24. 32-28 la tactique habituelle dans la partie du faux marchand de bois : un centre massif contre la tentative d'encerclement de l'adversaire.
24. 3-9 25. 42-37 naturellement pas 38-32 ? car suivrait 24-30 18-23! etc. +
25. 9-13 26. 37-32 7-11 27. 48-42 4-9 28. 39-34 11-16 bien dans la ligne du jeu des noirs : bloquer l'aile gauche et, à droite, tenter d'occuper 27. Mais la stratégie échoue si elle ne tient pas compte des possibilités tactiques.
29. 26-21! Les noirs ont abandonné sans attendre 16-27 32-21 17-26 28-17 12-21 35-30 24-35 29-24 20-29 34-5 +

Dès le début du champ. national des P-B apparurent des phases de jeu intéressantes.
En voici quelques-unes :



Douwe de Jong (bl) - Bom (noirs) :

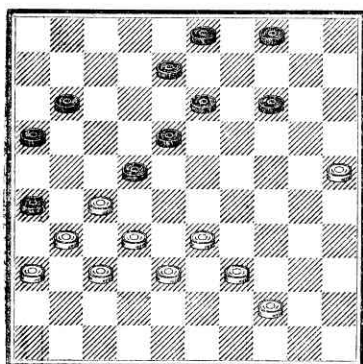
Les adversaires déclarèrent ici la partie nulle après Bom eut joué 50. 41-46. Mais les blancs pouvaient gagner par :

51. 6-1 ! 46-23 52. 33-28! 23-46 53. 1-5 2-8(a.b)
54. 39-33! 25-30(o) 55. 34-25 8-13 56. 40-34 13-18
(d.e.) 57. 34-29 18-22 (f.g.) 58. 29-20 22-27
59. 20-14! etc. blancs +
(g) si 18-23 29-18 ou 29-20 blancs +
(f) si 24-30 25-34 18-22 29-23! etc. bl. +
(e) si 24-30 33-29 30-39 29-23! etc. bl. +
(d) si 13-19 5-32! 46-30 25-34! bl. +

(o) si 24-30 33-29 30-39 29-23! etc. bl. +

(b) si 24-30 40-35 2-8 35-24 8-13 39-33! 13-18 24-19! etc. bl. +

(a) si 25-30 34-25 2-8 39-33 8-13 40-34! etc. bl. + comme dans var. principale.



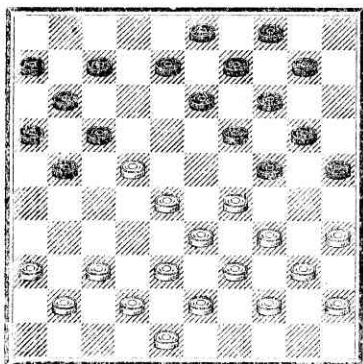
La position ci-contre s'est présentée dans la partie Wim de Jong - v.d. Sluis après le 40e temps des noirs 10-14 : les blancs ne peuvent jouer 32-28 ? car suivrait 18-23! 27-20 et 23-34! jeu égal.

Suite jouée :

41. 25-20! 14-25 42. 32-28! 11-17 43. 27-21! 16-27
44. 37-32 26-37 45. 32-23 22-27 meilleur était ici
la suite 13-18 28-17 18-29 33-24 8-12! etc.
46. 23-19! le début d'un coup de l'express
46. 13-24 47. 28-22 27-18 48. 38-32 37-28
49. 33-2! les noirs ont abandonné.

J. Weerheym (blancs) - D. van der Staay (noirs) :

1. 32-28 20-25 cette réponse a été introduite dans le jeu de compétition par B. Springer il y a près d'un demi siècle.
2. 31-27 19-24 pour éviter l'échange 27-22 28-23 33-31 excellent pour les blancs.
3. 38-32 17-21 4. 43-38 21-26 5. 49-43 14-19 6. 37-31 26-37 7. 42-31 12-17
8. 47-42 7-12 9. 41-37 10-14 10. 34-29 15-20 11. 40-34 5-10 12. 44-40 17-22
13. 28-17 12-21 14. 50-44 les blancs n'ont rien à craindre du marchand de bois après 31-26 19-23 26-17 11-31 37-26 14-19 car la suite 46-41 42-37 32-28 37-28 ne donne rien. Le coup du texte est mieux dans la ligne de jeu des blancs.
14. 2-7 15. 27-22 18-27 16. 31-22 7-12 17. 46-41 1-7 18. 32-28 12-17



(diagramme) les blancs ne peuvent naturellement jouer ici 37-32 car suivrait 19-23! etc. noirs +

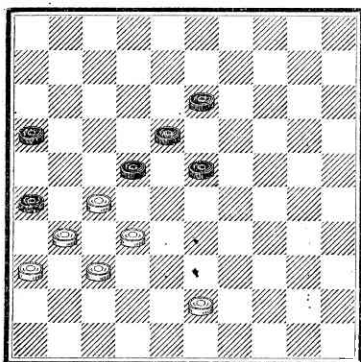
38-32 n'est pas intéressant car le pion 41 est exclu du jeu et sur 29-23 suit 10-15 et 8-12 avec la menace 13-18 et 9-18! jeu difficile pour les blancs.

Weerheym avait cependant une petite surprise en réserve : 19. 37-31! 21-27 est maintenant interdit par 22-18! 13-22 28-23 19-28 35-30 24-35 29-24 20-29 34-L ! blancs +

Suite jouée :

19. 21-26 20. 41-37 17-21 21. 37-32 26-37
22. 32-41 21-26 23. 29-23 avec bon jeu d'attaque pour les blancs qui ont finalement gagné.

Des positions avec enchaînement de l'aile gauche par les cases 22 ou 29

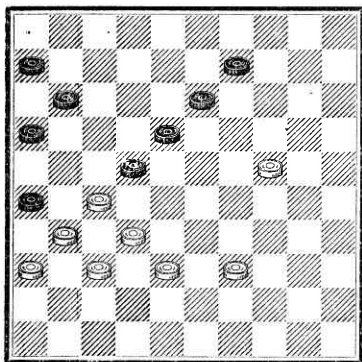


Dans la position du diagramme, cinq pions blancs de l'aile gauche sont exclus du jeu; les noirs les ont solidement enchaînés par la case 22 obtenant ainsi un avantage positionnel indiscutable. Le lecteur peut aisément constater que les blancs ne peuvent plus éviter la défaite.

On pourrait croire que ce genre de jeu est dangereux pour les blancs : l'enchaînement de la case 22 (ou de la case 29 pour les noirs) paralyse en effet toute l'aile gauche. Dans de nombreux cas, le côté enchaîné a une situation difficile si ses efforts tendent à échanger le pion 22 (29).

Néanmoins, il ne faut pas généraliser; dans l'étude précédente, nous avons montré qu'une position ne peut

être appréciée d'après la disposition des pièces d'une seule aile. L'appréciation générale du jeu dépend aussi de l'emplacement des forces sur l'autre aile et du niveau de coopération des ailes. Souvent, les pions enchaînés ne sont pas un indice de faiblesse : par exemple, lorsqu'ils retiennent des forces supérieures en nombre chez l'adversaire et créent des conditions favorables à une attaque sur l'aile adverse.



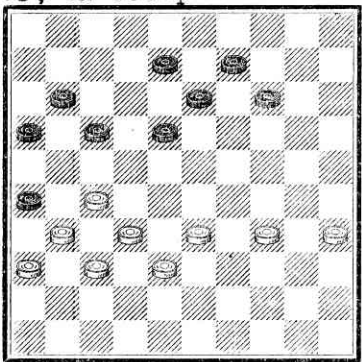
L'exemple ci-contre illustre ce qui précède. Cinq pions blancs enchaînés retiennent six pions adverses sur l'aile gauche du damier. En outre, les blancs occupent l'importante case 24 qui leur permet de dominer également la situation sur l'aile droite. Il est clair que, jouant avec le seul pion 9, les noirs ne peuvent empêcher le passage du côté affaibli. Comme on peut le voir, les positions comportant en enchaînement de l'aile gauche, sont multiples. Pour que le lecteur puisse plus facilement s'orienter, nous allons montrer quelques positions, dans lesquelles l'enchaînement est admissible, et sur ces exemples extraits de la compétition, nous allons analyser les plans de jeu pour les deux côtés.

Tout d'abord, dans quelles conditions peut-on admettre l'enchaînement ?

Premièrement : dans le jeu des blancs doit exister la possibilité de construire une colonne 44-39-33 dans le but d'échanger le pion 22 qui enchaîne.

Deuxièmement : lorsque l'aile droite, chez les noirs, est surchargée, et lorsque leur aile peut être attaquée par des forces supérieures.

Troisièmement : lorsque sur l'aile des noirs, les pions 23 et 19 sont absents. Dans ce cas, en occupant la case 29 et la case 35 les blancs contrôlent le centre et l'aile droite.



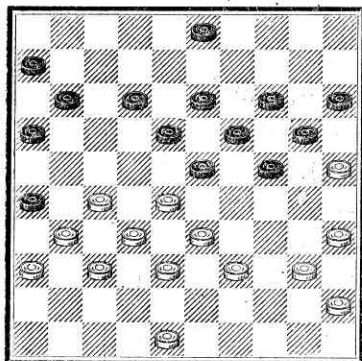
La marche 1. 17-22 aurait été ici néfaste pour les noirs. Après 2. 34-29 il n'y a pas de défense contre quelques menaces.

Si 2. 8-12 suit 34-29 avec le gain du pion

Si 2. 14-19 ou 13-19 c'est la combinaison qui décide

3. 29-23 19-39 4. 38-33

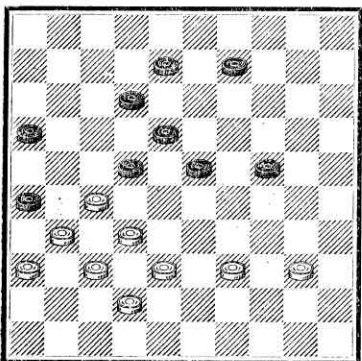
Quatrièmement ; lorsque les blancs, à leur tour, ont la possibilité de réaliser un enchaînement analogue de la case 29.



Si 1. 12-17 peut suivre 2. 39-34 17-22
3. 28-17 11-22 4. 34-29 23-34 5. 40-29 et après
19-23 les blancs se dégagent de l'enchaînement par le
pionnage 6. 48-42 23-34 7. 33-28

Les problèmes du camp qui enchaîne peuvent se résumer
comme suit :

- 1°) Aspirer à dominer les cases 19 et 23 et, pour ce, s'assurer le contrôle du centre et de l'aile gauche.
- 2°) Eviter une trop grande concentration de ses forces sur l'aile droite, afin d'empêcher les blancs de passer à l'action sur l'aile adverse.
- 3°) En cas d'absence, chez les blancs, d'un pion à la case 47, il faut préparer une pénétration efficace par la marche 22-28. Dans ce cas, quelques pions blancs sont encore exclus du jeu, car l'attaque sur 28 est interdite par une combinaison simple. (2^{me} diagramme)

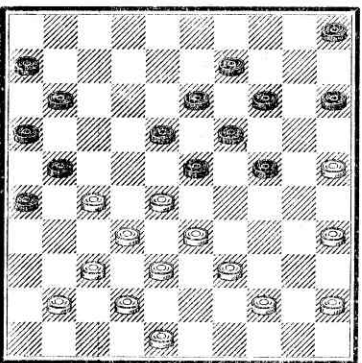


Après 1. 22-28 sept pions blancs sortent du jeu; on ne peut répondre 2. 38-33 car suivrait 9-13

3. 33-22 16-21 +

Si 2. 40-35 suit 9-14 3. 39-34 24-29 et les noirs gagnent.

Nous allons maintenant analyser quelques exemples extraits de la pratique :



La position du diagramme 3 (partie Kaplan - Kozlov - VI Championnat d'U.R.S.S. 1960) n'est pas en faveur des noirs, dont le camp comporte quelques points vulnérables.

- 1°) Disposition inégale des forces sur les ailes.
- 2°) Des pions à l'arrière sur les cases 5 et 15; l'absence d'un pion sur la case 8 ce qui enlève aux noirs la possibilité d'empêcher l'adversaire de construire la colonne 45-40-34 (si les noirs possédaient ce pion, ils auraient répondu 39-34 par le coup 24-30 ou 24-29).
- 4°) le pion noir 9 mal placé qui crée pour son camp des menaces de combinaisons.
- 5°) l'absence de perspectives de développement de leur aile, à cause de l'impossibilité d'effectuer l'échange 14-20. Les blancs par contre, sont très bien placés et disposent de plus de coup "en réserve" que les noirs, ce qui est très important dans les enchaînements réciproques du centre.

Suivit : 1. 44-40 5-10 si 11-17 suivait 39-34 qui interdit l'échange 17-22 28-17 21-12 par le coup 27-22 18-27 32-21 et 33-29.

2. 41-36 15-20 tôt ou tard il faudra jouer ce coup; si 11-17 suit 39-34 et la réponse 15-20 devient forcée par la combinaison précitée.

3. 39-34 10-15 maintenant les blancs enchaînent l'aile gauche de l'adversaire par 29. Après 3. 11-17 4. 27-22 18-27 5. 37-31 26-37 6. 42-11 et 7. 34-29 se présente une suite analogue à celle de la partie.

4. 27-22! 18-27 5. 34-29 23-34 6. 40-29 le sacrifice provisoire du pion assure aux blancs un avantage décisif: l'aile gauche des noirs est solidement enchaînée.

6. 11-17 il n'est pas possible de gagner le pion par la suite 26-31 37-17 11-22 28-17 19-23 29-18 13-11 32-21 16-27 car après 33-28 le pion noir 27 est sans défense contre l'attaque à 31.

7. 37-31 26-37 8. 42-11 16-7 si 8. 6-17 suit 36-31 21-26 31-27 avec gain.

9. 36-31 21-26 10. 31-27 la position des blancs est gagnante; les noirs sont bien enchaînés et les blancs dominent le centre. Bien sûr, en jouant avec 2 pions seulement sur 10, les noirs ne peuvent organiser une défense avec succès.

10. 7-12 11. 28-22! la marche décisive, empêchant les noirs d'utiliser la colonne 9-13-18; la suite 11. 29-23 aurait été erronée à cause de 12-17! avec la menace 17-22.
11. 6-11 (ou 12-18 12. 32-28 même suite que dans la partie)
12. 32-28 12-18 13. 48-42 24-30 14. 25-34 les noirs ont bientôt abandonné.

Antoine MELINCX remporte le tournoi des Pions d'Or devant RABATEL (18 ans)

Quarante maîtres et candidats ont participé, le dimanche 2 avril 1967, au tournoi des pions d'or, organisé par M. Georges POST, président du Damier Lyonnais.

L'annuelle compétition était divisée en trois catégories. En excellence, M. Ant. MELINON, champion de France Honneur 1966, a remporté la victoire et la coupe offerte par le conseil municipal. La deuxième place et le louis d'or la récompensant, ont été pris par le jeune Rabatel, qui fut également le second de Melinon au champ. de France. Les deux lyonnais avaient battu les trois adversaires qui leur étaient opposés et il a fallu une partie supplémentaire pour désigner le grand vainqueur. Melinon l'a remporté "in extremis" sur le brillant élève du Maître Georges Post.

En Honneur, quatorze concurrents ont disputé la coupe offerte par l'office des sports de la ville de Lyon. C'est un jeune de 20 ans, Montenot, champion de France Promotion en 1966, qui a triomphé après avoir battu en barrage Mollie (Saint Georges d'Espiranche).

En Promotion, il fallut également un barrage pour séparé les deux premiers. Mais là, drame familial, ce sont MM. Chauvot Père et Fils qui ont dû en venir aux mains (pacifiquement!) pour se départager. Fort heureusement, le premier prix, un transistor offert par M. Lignoz les réunira pour écouter en famille de la musique douce.

Les prix offerts par des donateurs et des commerçants généreux étaient en nombre impressionnant. Ils ont magnifiquement récompensé tous ceux qui ont pris part à cette belle épreuve traditionnelle disputée dans la plus sympathique des ambiances.

ANVERS : A 4 rondes de la fin, le vainqueur du championnat d'Anvers est déjà connu puisque le M.I. Hugo Verpoest ne saurait plus être rejoint. Le classement :

- 1°) Hugo VERPOEST 34 pts s/42; 2°) Walter Van Bouwel 30; 3°) Roger Kleinmann 28 pts; 4°) L. Prijs 28 pts; 5°) P. Bergen 26 pts; 6°) F. Claessens 25 pts; 7°) P. Dewilde 17; 8°) F. Van der Meersch 15 pts; 9°) Bijttebier 14 pts; 10°) E. Van Bouwel 10 pts; 11) Van Nimwegen 10 pts; 12) C. Coet 8 pts.

BRUXELLES : A fin avril, le classement du championnet de Bruxelles s'établissait comme suit : 1°) Oscar VERPOEST M.I. 33 pts s/34!; 2°) M. Verleene M.N. 21 pts; 3°) A. Debusschere 20 pts; 4°) Jean Maes et Georges Poppe 19 pts; 6°) L. Marseaut 14; 7°) F. Verschueren 13 pts; 8°) A. Frere 8; 9°) Reyniers 3 pts.

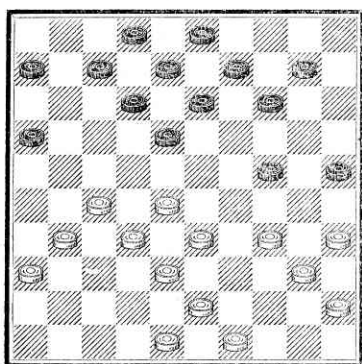
U.R.S.S. : le championnat de la Sté SPARTAC s'est déroulé à Essentouki (Caucase) du 17 mars au 2 avril 1967. Le classement : E. Lietchev (Kalinine) 22 pts; 2°) Bielorouss 21 pts; 3°) I. Kouperman et Kovrijkine 20 pts; 5°) Gouliaev 19 pts; 6°) Teimourov 18; 7°) Chaparov et Kontrobarski 17 pts; 9°) Rankov 16 pts; 10) Kats et Ivanow 14 pts
(Communiqué par D.A. BASS)

LIEGE : c'est par un score très net que la section "juniors" du Damier Liégeois a remporté le match qui l'opposait ce dimanche au club gantois "Koning Damas". La rencontre avait lieu à la Maison des Jeunes, rue de l'Enseignement à Grivegnée. Les joueurs gantois déplaçaient leur meilleure équipe forte de treize membres; voici les résultats: Detombay-Duytschaever Roger 1-1; Larue - Robbens 1-1; Bolgius-Rooms 2-0; Gillot Père Dieperinck 2-0; Gillot Fils-Himschoot 0-2; Dimbourg - Duytschaever Frans 0-2; Serge Rigot - Willems W 0-2; Gregoire - Willems 2-0; Bihin - Wallaert 2-0; Gillot Dominique - Wallaert : 0-2; Dozo - Suwijn 2-0; Grulois - Mullens 2-0; François - Mlle Fortie 2-0; soit au total 16 points à 10.
Le match revanche a été conclu et sera joué à Gand, le dimanche 21 mai à 14 H 30.

FLASH SUR L'U.R.S.S. Envoi de A.M. Pavlov (Simpheropol)

Partie Antonenko - Polikarpov (Champ. de Crimée - Simphéropol 3 avril 1967)

1. 32-28	20-25	2. 34-29	17-22	3. 28-17	11-22	4. 37-32	19-23	5. 41-37	23-34
6. 40-29	14-20	7. 31-26	20-24	8. 29-20	25-14	9. 32-28	12-17	10. 37-31	17-21
11. 26-17	22-11	12. 46-41	14-19	13. 41-37	10-14	14. 37-32	5-10	15. 45-40	16-21
16. 40-34	21-26	17. 42-37	15-20	18. 47-42	20-25	19. 31-27	10-15	20. 44-40	11-16
21. 50-45	7-12	22. 34-29	1-7	23. 37-31	26-37	24. 42-31	4-10	25. 39-34	19-24
26. 29-20	15-24 (diagramme)								

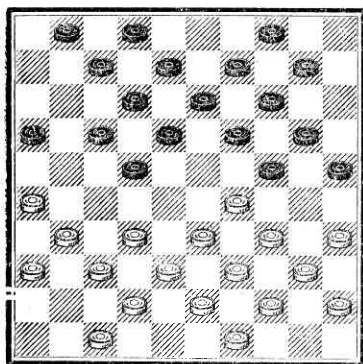


27. 34-30	25-34
28. 40-20	14-25
29. 35-30	25-34
30. 33-29	34-23
31. 28-19	13-29
32. 27-21	16-27
33. 31-15	+

Partie Fedorov - Tsirik (jouée à Kiev en février 1966)

1. 34-29	19-23	2. 40-34	14-19	3. 45-40	10-14	4. 50-45	5-10	5. 31-26	20-25
6. 37-31	15-20	7. 41-37	19-24	8. 46-41	13-19	9. 32-28	23-32	10. 37-28	8-13
11. 42-37	3-8	12. 48-42	17-22	13. 28-17	11-22	14. 37-32	6-11	15. 41-37	11-17

diagramme



Cette position s'est déjà rencontrée dans la partie
Tsipes - Agafonov (XI Championnat d'U.R.S.S. 1966)
où les blancs ont joué :

16. 47-41 ?	22-28!	17. 33-11	24-33
18. 39-28 A	25-30!	19. 35-15	14-20
20. 15-24	19-50 +		

A) si 38-29 12-17 19. 11-32 18-47 +

La partie Fedorov - Tsirik a continué comme suit :

16. 35-30	24-35	17. 29-23	18-29	18. 33-15	14-20	19. 15-24	19-30	20. 38-33	10-14
21. 33-29	13-18	22. 43-38	1-6	23. 38-33	14-19	24. 47-41	19-23	25. 49-43	7-11
26. 32-28	23-32	27. 37-28	16-21	28. 43-38	21-27	29. 29-23	18-29	30. 34-23	9-14
31. 41-37	4-9	32. 37-32	11-16	33. 32-21	16-27	34. 40-34	6-11	35. 34-29	2-7
36. 44-40	35-44	37. 39-50	9-13	38. 45-40	30-34	39. 29-24	34-45	40. 24-20	14-19
41. 23-14	13-19	42. 14-23	25-14	43. 42-37	8-13	44. 26-21	27-16	45. 37-32	13-19
46. 31-27	22-31	47. 36-27	17-21	48. 33-29	12-17	49. 29-24	19-30	noirs +	

Trois problèmes de A.M. Pavlov :

N° 1 : N : 7-8-9-12-17-21-26-40 - B1 : 23-28-32-36-39-41-47-50

N° 2 : N.; 2-6-9-14-15-18-19-20-34-40 B1 : 11-17-27-29-31-32-33-38-41-43-50

N° 3 : N : 7-8-9-11-12-14-19-24-31-35-37-38 B1: 16-22-27-30-34-36-40-44-47-49-50

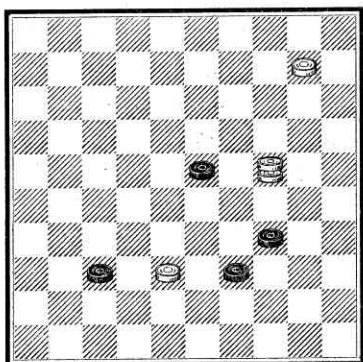
Solutions : N° 1 : 50-44 41-37 37-31 47-42 36-31! 31-4

N° 2 : 29-24 33-29 27-22! 32-28! 17-10 50-45

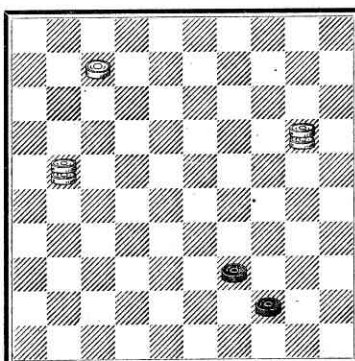
N° 3 : 34-29 50-45! 49-43 22-17 36-20 47-42 40-35 45-34 etc.

FINS DE PARTIES, composées par K.P. Khaijetski (Tachkent)

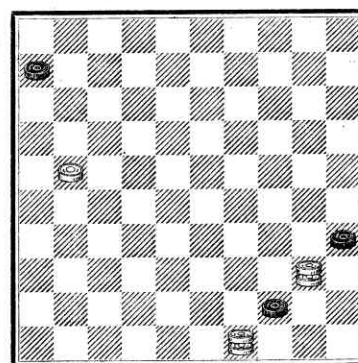
N° 1



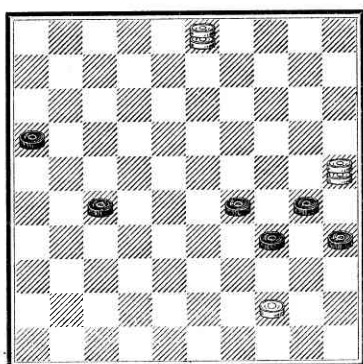
N° 2



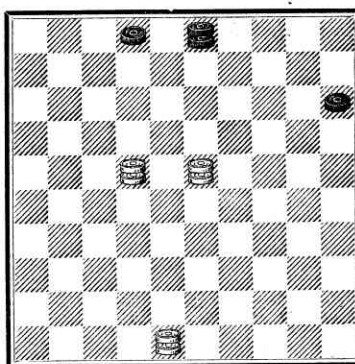
N° 3



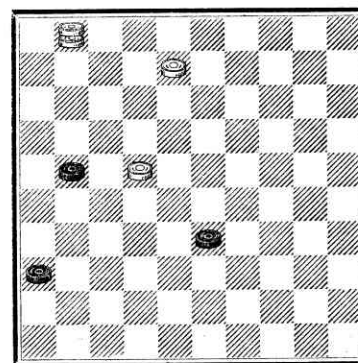
N° 4



N° 5



N° 6



Les blancs jouent et gagnent. Solutions ci-dessous.

N° 1 : 1. 10-5 39-44 A-B 2. 5-50 37-41 3. 24-15 + si 41-46 suit 15-29 et 38-32

A) si 37-41 2. 5-46 39-44 3. 24-33 +

B) si 39-40 2. 5-35 37-41 3. 38-33 +

N° 2 : 1. 7-1 44-49 A 2. 21-16 39-43 3. 20-25 49-35 (si 43-48 1-34 25-43 +)

4. 16-49 35-19 5. 25-30 6. 1-40 +

A) si 44-50 2. 20-29 50-44 (si 39-43 21-49 50-28 49-44 1-6 +)

3. 21-16 44-35 4. 29-34 5. 16-49 +

N° 3 : 1. 21-17 44-50 A 2. 40-12 3. 49-16 35-40 4. 16-2 40-45 5. 12-17 +

A) si 16-11 2. 17-6 44-50 3. 40-12 3. 49-16 35-40 4. 16-2 40-45

5. 12-17 +

N° 4 : 3-21 34-40 A 2. 25-36 40-49 3. 36-27 +

A) si 25-31 2. 21-17 3. 44-39 +

N° 5 : 1. 48-26 2-8 2. 23-18 3-25 (si 15-20 18-13 +) 3. 26-3 15-20

(si 25-30 3-20 18-29 +) 4. 18-9 25-48 5. 9-25 48-37 6. 22-31 25-48 +

N° 6 : 1. 8-2 21-26 A 2. 2-35 33-38 3. 35-49 38-42 4. 1-6 26-31 5. 49-27 +

A) si 33-39 22-17 +

Trois problèmes soviétiques :

N. Tsomik (Kiev) : N: 1 - 7 - 9 - 12 - 14 - 24-30 B1: 6-16-18-23-27-35-38

I. Ivatsko (Vinnitsa) : N: 7-8-9-10-26-29-38 B1: 22-25-32-36-43-44-48

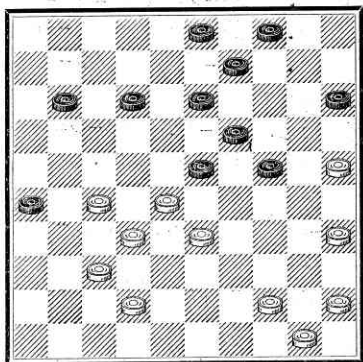
V. Matuss (Baku) : N: 6-7-13-14-18-35-37 B1: 15-22-24-29-34-48-49

Solutions : Tsmomik : 16-11 18-7 6-1 (16-21) 1-4 4-15! 43-48 15-42 +

Ivatsko : 44-39 36-31 48-42 39-34! 25-5 +

Matuss : 48-42 15-10 10-5 29-24 5-25 +

Dans l'attente du match mondial qui aura lieu à Charkow en septembre ou octobre 1967, le champion du monde ne reste pas inactif, il s'en faut ! Le voici à l'œuvre dans le championnat d'U.R.S.S. inter-équipes joué à Leningrad en décembre dernier :



Kouperman - Pomarov :

Dans une position très classique, le numéro 1 mondial place une combinaison basée sur la case 34 :

1. 35-30! 24-35 2. 33-29 23-34

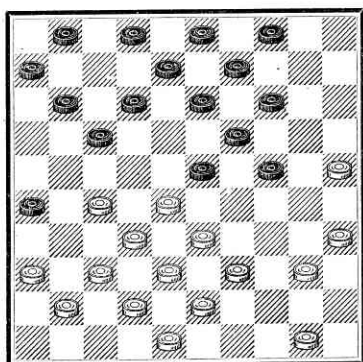
Il faut à présent amener un pion noir à la case 24 :

3. 25-20! 15-24 4. 27-21 26-17

5. 28-22 17-28 6. 32-14 9-20

7. 44-40 35-44 8. 50-6

gain du pion et de la partie.



Tsenter - Kouperman :

Le champion du monde vient de jouer ici 7-12 laissant un gain de pion apparemment avantageux :

1. 35-30!? 24-44 2. 28-22 17-28

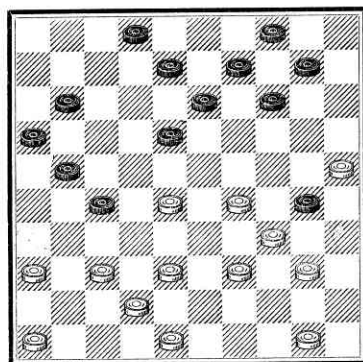
3. 33-22 44-33 4. 38-16

Mais suivit :

4. 26-31 5. 37-26 14-20

6. 25-23 13-18 7. ad. lib. 8-46

gain de la partie



Kouperman - Elbgert :

Voici une combinaison en huit temps qui s'est présentée dans une position classique :

1. 29-24 30-19 2. 25-20 14-25

3. 28-23 19-28 4. 36-31 27-36

5. 37-32! 28-37 6. 42-31 36-27

7. 38-32 27-38 8. 39-33 38-29

9. 34-5

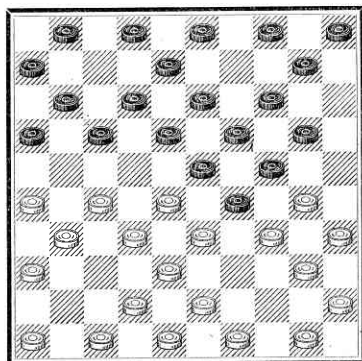
Un coup de dame qui coûte deux pions mais gagne la partie !

=====

Mon mensuel vous plait ?

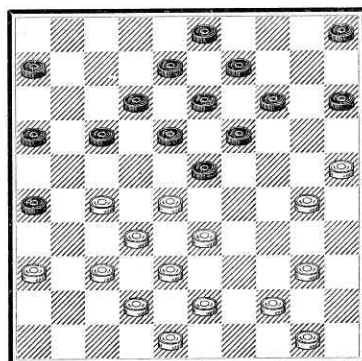
- Parlez-en autour de vous.
 - Faites-le connaître à vos amis.
 - Communiquez-moi l'adresse de ceux qu'il pourrait intéresser.
- Un numéro spécimen leur sera adressé.

Début de partie :



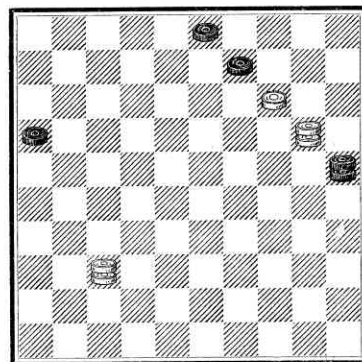
1. 31-27 20-24 2. 37-31 18-23 3. 34-30 (A)12-18
4. 33-28 23-29 5. 41-37(B)18-23 6. 39-33 7-12
7. 31-26 13-18 8. 37-31 9-13 9. 44-39 15-20
10. 39-34 (diagramme) 20-25 ? gain par
11. 27-21 16-27 12. 32-22 18-27 13. 32-21 23-32
14. 34-23 19-39 15. 38-27 25-34 16. 40-16 etc. +

- A) si 33-28 coup de mazette par (23-29) 34-23 (17-22)
etc. +
B) si 39-34 les noirs gagnent deux pièces par (18-22)
etc. +
si 31-26 gain d'un pion par (18-22) 27-18 (13-33)
39-28 (29-33) 38-20 (14-34) 40-29 (17-21)
26-17 (11-24)



Le M.N. Claude Gournier s'achemine à la conquête de son dixième titre de champion de Toulouse. Voici, en partie de championnat au C.D.T. le 15 janvier 1967, une tentative de gain de pion dont son adversaire se souviendra : Les blancs (C. Gournier) viennent de jouer 34-30 ?! menaçant 30-24; les noirs avides du pion ont répondu (14-20)? 25-15 (19-10) 28-19 (13-35) mais il s'ensuivit un "diabolique" 44-39! (35-44) 37-31 (26-28) 33-2 (44-33) 38-29 puis (10-14) pour reprendre la dame 2-35 (3-8) 35-2 (9-13) 2-10 (5-14) les blancs restent avec le plus un escompté et ont gagné la partie.

Fins de parties de K.P. Khalietski (Tachkent U.R.S.S.)

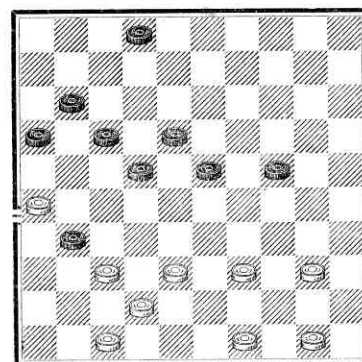


1. 37-26 16-21 (si 25-48 suivait 20-15 et 15-42;
si 9-13 20-24 et 24-8 gagne)
2. 26-8 gain

Bl : 2 dames 32 et 50 - 1 pion 28
Noirs : dame à 45 - 2 pions 6 et 11

1. 32-16 11-17 (si 45-7 suit 28-22; si 45-1 16-2)
2. 16-7 et 50-45 +

Fin de partie par Raman :



1. 37-32 31-36 2. 39-33 24-30 (forcé par la menace
33-28. Si 23-29 suit 40-34 29-40 33-28 22-33
38-20 +)
3. 40-35! 23-29 4. 35-24 29-20 5. 26-21!! 17-26
(forcé)
6. 32-28 36-41 (si 11-17 suit 28-23 18-29 33-15 +)
7. 28-6 41-46 la dame étant toujours reprise, le
gain n'est plus qu'une question de temps
8. 49-44! 46-19 9. 42-37 19-46 10. 38-32 46-39
11. 44-33 +